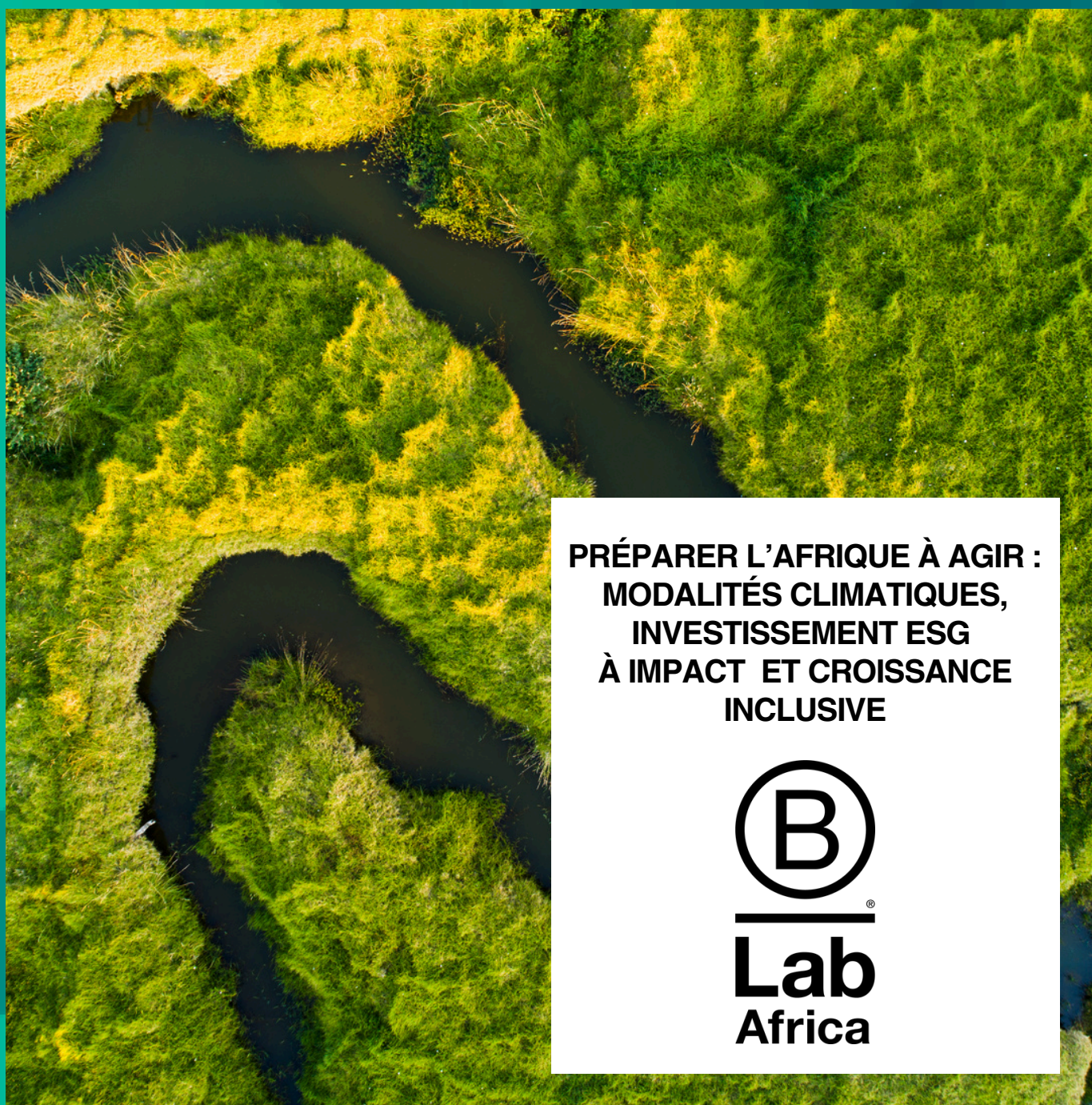


B LAB AFRICA SOMMET 2025



**PRÉPARER L'AFRIQUE À AGIR :
MODALITÉS CLIMATIQUES,
INVESTISSEMENT ESG
À IMPACT ET CROISSANCE
INCLUSIVE**





INTRODUCTION

Le Sommet B Lab Africa 2025, qui s'est tenu les 2 et 3 octobre 2025 au Serengeti Golf & Wildlife Estate de Johannesburg, a réuni plus de 180 leaders, entrepreneurs, investisseurs et professionnels de l'impact positif, venus de 11 pays africains et d'ailleurs. Ce rassemblement a exploré la manière dont les entreprises peuvent concrétiser leur ambition climatique à travers des cadres pratiques, des mécanismes de financement et des partenariats inclusifs.

Sous le thème « Modalités Climatiques, Investissement ESG à Impact et Croissance Inclusive : Préparer l'Afrique à Agir », le Sommet a examiné la transition de l'Afrique, de l'élaboration de politiques à la mise en œuvre pratique. Ce changement implique la traduction des objectifs de durabilité en stratégies commerciales concrètes qui favorisent la résilience, l'équité et la prospérité partagée.

Plus de 30 intervenants, répartis sur 20 sessions, ont présenté des exemples de collaboration intersectorielle entre les décideurs politiques, les investisseurs, les entrepreneurs et les B Corps déterminés à utiliser l'entreprise comme une force au service du bien. La programmation s'étendait de la conférence principale du Dr. Pali Lehohla, « Construire une Afrique qui fonctionne pour tous », à des sessions thématiques sur la finance, la technologie, l'agriculture et l'action climatique. Le Sommet a positionné l'Afrique comme architecte active de son avenir régénérateur.

L'événement a atteint un engagement record, générant plus d'un million d'impressions numériques et attirant la participation d'institutions de premier plan à travers l'Afrique. Au-delà de la facilitation du dialogue, le Sommet a catalysé de nouveaux partenariats, approfondi l'intégration des pratiques ESG et renforcé le rôle de B Lab Afrique en tant que plateforme de changement systémique sur tout le continent.

Comme cela a été exprimé lors du discours de clôture : « La préparation de l'Afrique n'est pas une question de potentiel. C'est un appel à l'action. Les solutions sont là ; le moment est venu. »

PROPOS DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



LUCY MUIGAI

PDG de B Lab Africa

DISCOURS D'OUVERTURE

"Cette salle est remplie de leaders du monde des affaires, du gouvernement, du milieu universitaire, de la société civile et de l'investissement. Ensemble, vous représentez le meilleur de ce que l'Afrique a à offrir : la vision, l'innovation, le courage et la volonté de faire la différence.

Nous nous réunissons à un moment d'urgence profonde. Sur tout notre continent, les signes du changement climatique ne sont plus de simples avertissements – ce sont des réalités. Des inondations dévastent des communautés en Afrique de l'Est. La sécheresse menace les moyens de subsistance au Sahel. Des cyclones et la montée des eaux engloutissent des maisons et déplacent des milliers de personnes en Afrique australe.

Pourtant, malgré ces défis, l'Afrique recèle un potentiel extraordinaire. Nous sommes le continent le plus jeune au monde. D'ici 2030, l'Afrique abritera une personne sur cinq en âge de travailler sur la planète.

Nous possédons d'abondantes ressources naturelles, un vaste potentiel d'énergies renouvelables, et une vague imparable d'entrepreneurs déterminés à résoudre les problèmes à la source.

Chez B Lab, notre mission est claire : transformer l'économie mondiale afin qu'elle bénéficie à toutes les personnes, à toutes les communautés et à la planète. Notre travail s'étend au-delà de la certification. Nous bâtissons une communauté de leaders qui croient que l'entreprise peut et doit être une force au service du bien.

Le thème de cette année — Modalités Climatiques, Investissement ESG à Impact et Croissance Inclusive : Préparer l'Afrique à Agir — est plus qu'un slogan. C'est un appel à passer de la conversation à l'exécution.

L'histoire de l'Afrique a trop souvent été écrite par d'autres. Mais ici, aujourd'hui, nous écrivons une histoire différente. Une histoire où l'entreprise n'est pas uniquement synonyme de profit, mais aussi d'humains et de planète. Une histoire où l'innovation africaine donne le ton au monde. Une histoire où les jeunes leaders et les petites entreprises sont les moteurs d'une croissance inclusive.

L'avenir que nous recherchons — une Afrique inclusive, résiliente et régénératrice — n'est pas un rêve. C'est un choix. Et c'est un choix que nous devons faire, ensemble, maintenant."

MERCI POUR NOS SPONSORS ET PARTENAIRES DU SOMMET

SPONSORS DU SOMMET



BRITER



Strengthening African
Climate-Tech Innovation Ecosystems



VENTURES54



PARTENAIRES PAR LA REFLEXION



animarem

diversify



Standard Bank

Also trading as Stanbic Bank



Sustainable Kenya

IMPACT COMMUNICATIONS COLLABORATIVE, LLC



NEXTGEN GLOBAL NETWORK

PARTENAIRES PAR LE DON





POINTS CLÉS DE LA CONFÉRENCE : DR PALI LEHOHLA — CONSTRUIRE UNE AFRIQUE QUI PROFITE À TOUS

Dr. Pali Lehohla, ancien statisticien général d'Afrique du Sud et directeur de l'Institut panafricain pour la preuve (Pan-African Institute for Evidence), a ouvert le Sommet B Lab Africa 2025 avec un discours percutant sur les données probantes, l'éthique et la pensée systémique nécessaires pour bâtir « une Afrique qui profite à tous ».

* Tirer les leçons des modèles de leadership autochtones

S'inspirant de la sagesse de Morena Mohlomi et du roi Moshoeshe Ier, le Dr Lehohla a rappelé aux délégués qu'un leadership responsable est enraciné dans la consolidation de la paix, les alliances inclusives et la recherche de la valeur intergénérationnelle. Ces leçons historiques, a-t-il souligné, offrent une boussole morale pour la gouvernance et les affaires contemporaines — exhortant les dirigeants d'aujourd'hui à équilibrer la croissance avec l'intendance.

* Les modalités climatiques comme cadre d'action

Positionnant les modalités climatiques comme un pont entre le but, les preuves et la mise en œuvre, le Dr Lehohla a soutenu que le succès de l'Afrique dépend du lien entre l'action climatique, l'investissement ESG (Environnemental, Social et de Gouvernance) et la croissance inclusive. Il a appelé à des systèmes de données solides, des mécanismes de financement responsables et une conception de politiques coordonnées afin de transformer les engagements en matière de durabilité en résultats mesurables.

* La pensée systémique et la révolution des données

Introduisant des idées issues de la cybernétique et de la théorie des systèmes complexes, le Dr Lehohla a expliqué comment l'Afrique peut renforcer la prise de décision grâce à des boucles de rétroaction, des données intégrées et des institutions « absorbant la diversité » capables de gérer la complexité. Il a qualifié cela de révolution des données essentielle pour la gouvernance climatique, la responsabilité sociale et la cohérence des politiques.

* Appel à l'action

Faisant écho à l'appel mondial de la Première ministre Mia Mottley, le Dr Lehohla a exhorté les décideurs politiques et les dirigeants du secteur privé africains à adopter une position unifiée : traiter les émissions comme le véritable ennemi, renforcer la responsabilité en matière de méthane et de carbone, et veiller à ce que le financement climatique soutienne directement le développement inclusif. « Le lien avec l'action, » a-t-il souligné, « est ce qui sépare l'intuition de la transformation. »

L'ENTREPRISE DE L'AGRICULTURE : PRATIQUES AGRICOLES DURABLES ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



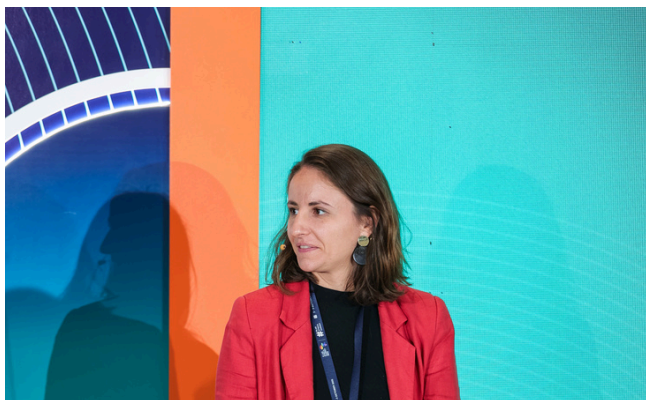
Modérateur : Luz-Helena Beltran Gomez

Intervenants : Juliette Deloustel, Leanne Kiezer, Hilda Forsythe, Tom Hanson-Smith, Mirabel Bausinger

Cette session a exploré l'intersection de l'agriculture, de la durabilité et de la croissance économique inclusive, en se concentrant sur la manière dont l'Afrique peut renforcer ses écosystèmes agricoles pour atteindre la sécurité alimentaire à long terme.



Les intervenants ont souligné l'importance du développement des chaînes de valeur et de l'accès au marché, insistant sur le fait que la construction d'un pouvoir d'achat collectif au sein du secteur agricole est essentielle pour débloquer l'échelle et la résilience. Les discussions ont également porté sur la manière dont les pratiques durables peuvent être encouragées en exploitant les ressources existantes et en créant de nouveaux écosystèmes fondés sur la valeur qui bénéficient aux petits exploitants agricoles et aux communautés.



Un thème clé était la nécessité de réduire les risques dans l'environnement agricole pour attirer les investissements. Cela inclut l'amélioration de l'accès aux marchés financiers, le renforcement de l'éducation financière des agriculteurs et l'engagement des sociétés multinationales pour aider à stabiliser et à développer le secteur. Les participants ont également noté que les restrictions frontalières et les barrières commerciales continuent d'entraver la libre circulation des produits agricoles à travers le continent.



D'un point de vue social, la conversation a mis l'accent sur l'autonomisation des femmes dans l'agro-industrie, l'éducation des consommateurs africains et la promotion de la consommation alimentaire responsable comme outils pour bâtir des systèmes plus durables. La discussion s'est conclue en soulignant la centralité de la nutrition dans les politiques et pratiques agricoles, rappelant aux participants que l'agriculture durable ne concerne pas uniquement la production, mais aussi la santé, l'équité et le bien-être communautaire.

SIGNAUX DE CHANGEMENT : TENDANCES QUI FAÇONNENT L'AVENIR DE L'AFRIQUE



SIFISO SKENJANA, DIRECTEUR GÉNÉRAL - ESG ANALYTICS AFRICA

Sifiso Skenjana a animé une session dynamique décortiquant les principaux signaux économiques, technologiques et géopolitiques qui redéfinissent la trajectoire de l'Afrique. Son exposé a exploré la manière dont les transitions mondiales en matière de politique, de finance et de technologie remodelent les réalités locales, exhortant les dirigeants africains à anticiper la perturbation plutôt qu'à y réagir.

1. L'économie « Glocale »

Skenjana a décrit l'entrée du monde dans une ère « globale », où l'interdépendance mondiale coexiste avec l'intérêt national. Il a souligné des changements majeurs tels que la relocalisation de la production, les efforts de dédollarisation menés par la Chine, la Russie et le Brésil, et l'émergence de nouveaux marchés à travers l'Afrique. Ces transitions, a-t-il expliqué, présentent à la fois des défis et des opportunités pour les économies africaines afin de renforcer la résilience locale et l'indépendance des chaînes d'approvisionnement.

2. Convergence technologique et économie des données

Il a identifié l'intelligence artificielle, l'inclusion numérique et l'intensité énergétique des nouveaux centres de données comme des forces déterminantes dans l'histoire de la croissance de l'Afrique. L'économie des données émergente du continent, a-t-il noté, pourrait devenir une pierre angulaire du développement durable si elle est associée à un approvisionnement technologique responsable et à une approche circulaire de l'innovation.

3. Transitions climatiques et de ressources

De la ruée vers les minéraux critiques aux marchés du carbone croissants à travers la SADC, Skenjana a souligné l'importance stratégique de l'Afrique dans la course mondiale à la durabilité. Il a mis en garde contre le « colonialisme du carbone », où des acteurs externes profitent des ressources africaines sans transfert de juste valeur.

4. Théories comportementales et économiques en action

Faisant appel à des aperçus de la théorie du « Nudge » (Coup de pouce), de la théorie du chaos et du piège de Thucydide, il a illustré comment de petites décisions politiques peuvent créer des effets d'entraînement démesurés sur les marchés. Il a exhorté les dirigeants à concevoir des incitations qui favorisent la coopération et l'investissement catalytique afin de déclencher la prochaine vague de croissance industrielle de l'Afrique.

5. Transitions ré-humanisantes

Alors que les économies et les technologies évoluent, Skenjana a rappelé aux délégués que le progrès durable dépend de transitions ré-humanisantes qui garantissent que la croissance ne laisse personne de côté. Il a souligné que la participation numérique inclusive, l'accès équitable à l'emploi et l'approvisionnement à impact social (impact sourcing) sont des voies essentielles pour combler le fossé socio-économique de l'Afrique.

« ... l'intelligence artificielle, l'inclusion numérique et l'intensité énergétique des nouveaux centres de données comme forces déterminantes dans l'histoire de la croissance de l'Afrique »

DÉBLOQUER LE FINANCEMENT VERT POUR LES PME, ET NAVIGUER DANS LES ÉCHANGES COMMERCIAUX D'UN MONDE EN MUTATION

Modérateur : Andreas Bernhardt

Intervenants : Dr Kuzi Charamba, Atieno Otonglo, Susan Wanjiru, Mary Nantume

Cette session a examiné de manière pratique ce qu'il faut réellement pour que les petites et moyennes entreprises accèdent au financement vert. Alors que tout le monde reconnaît l'intérêt croissant pour l'investissement durable, la réalité est que la plupart des PME africaines sont encore confrontées à des obstacles majeurs – allant des données limitées et du risque perçu élevé à des produits financiers qui ne correspondent tout simplement pas à leurs besoins.

La discussion s'est concentrée sur la manière de combler cet écart. Les intervenants ont convenu que débloquer les capitaux nécessitera des partenariats plus intelligents entre les banques, les investisseurs et les acteurs du développement. Il ne s'agit pas seulement de plus d'argent, mais d'instruments mieux conçus qui dérisquent les entreprises en phase de démarrage et récompensent l'impact mesurable.

Plusieurs idées clés se sont démarquées. Premièrement, l'agrégation fonctionne : regrouper les PME via des coopératives ou des plateformes numériques peut rendre les transactions plus attrayantes pour les investisseurs.

Deuxièmement, les banques locales doivent faire partie de la solution – elles sont les plus proches des entrepreneurs, mais manquent souvent des outils pour évaluer les risques liés au climat.

Troisièmement, des normes de données claires et simples sont essentielles pour que l'impact puisse être vérifié et que la confiance soit établie tout au long de la chaîne de valeur.

La conversation a également souligné le lien entre la finance et le commerce. Alors que la demande mondiale de produits durables augmente, la certification et la traçabilité deviennent des facilitateurs puissants pour l'accès des PME africaines à de nouveaux marchés.



POINTS SAILLANTS DES SESSIONS EN ATELIER



Session A – Comblent le chaînon manquant : Financer les entreprises de technologies climatiques en Afrique

La session animée par David Saunders a examiné comment les entreprises africaines de ClimateTech (technologies climatiques) peuvent combler le « chaînon manquant » de 250 000 à 1 million de dollars situé entre la validation du concept et la mise à l'échelle. En utilisant le plan d'action « Construire, Commercialiser, Grandir » (Build, Commercialise, Grow Playbook), les participants ont discuté de la manière dont le capital mixte, les partenariats d'entreprise et le soutien technique peuvent aider les entreprises à aller au-delà des projets pilotes.



Session B – L'eau et la pénurie d'eau : Protéger les sources

Cette session animée par Abraham Ngoben s'est concentrée sur les défis croissants liés à l'eau en Afrique, exacerbés par les chocs climatiques, les infrastructures obsolètes et la pollution. Les participants ont discuté de la manière dont les gouvernements, les industries et les communautés peuvent protéger les systèmes hydriques et adopter des technologies efficaces.



Session C – Leadership inclusif pour des futurs résilients

La discussion, animée par Thandi Dyani et Hugues Sygney Jr., a exploré comment le leadership inclusif peut renforcer la résilience en donnant plus de pouvoir aux voix diverses et en stimulant la responsabilité partagée. Les intervenants ont souligné que la collaboration, l'empathie et la gouvernance sont essentielles à la durabilité à long terme.



Session D – Session B Lab Africa : Résilience et programme durable

Le programme Resilient Sustainable Business (RSB), dirigé par Melaney Oldenhof, fournit aux PME des outils et des stratégies pratiques pour intégrer des pratiques commerciales durables, leur permettant de renforcer leur résilience dans un monde en évolution rapide.

MASTERCLASS : COMBLER LE FOSSÉ DU FINANCEMENT DES TECHNOLOGIES CLIMATIQUES EN AFRIQUE

La session a dressé une carte des domaines où la technologie climatique africaine (ClimateTech) gagne du terrain et a analysé pourquoi de nombreuses entreprises s'arrêtent encore dans le « chaînon manquant ». Elle a montré que le financement rattrape celui de la FinTech, mais qu'il reste concentré par pays et par secteur. Différents archétypes d'entreprises nécessitent des parcours de capital distincts, et les entreprises dirigées par des femmes sont confrontées à un écart de financement persistant. Le Playbook (guide stratégique) propose un financement échelonné et coordonné, ainsi que des interventions pratiques pour débloquer la mise à l'échelle.

Insights et preuves clés

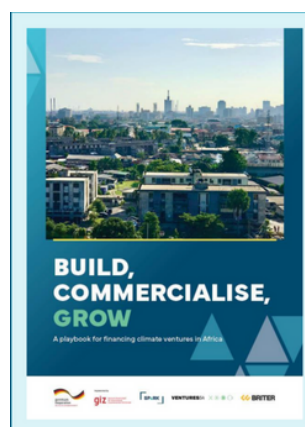
- **Aperçu du marché :** Le financement de la ClimateTech en Afrique est désormais comparable à celui de la FinTech, soutenu par un éventail plus large de bailleurs de fonds et d'instruments, mais il est inégalement réparti entre le Kenya, le Nigeria, l'Afrique du Sud et quelques ensembles de solutions. De nombreuses entreprises stagnent entre les tours de table d'amorçage (inférieurs à 1 million de dollars) et les tours de croissance (plus de 5 millions de dollars). Les fondatrices font face à un écart de plus de 15 % entre le nombre de transactions et les volumes de financement.
- **Les archétypes comptent :** Les entreprises de Logiciel, de Matériel (Hardware) et de Science suivent des parcours de capital et des risques différents. Le Matériel s'appuie plus tôt sur la dette adossée à des actifs et le fonds de roulement, le Logiciel fait la jonction avec des subventions et des obligations convertibles, et la Science nécessite des outils sur mesure tels que des subventions convertibles, la monétisation du carbone et des structures mixtes.
- **Feuille de route du financement échelonné :**
 - Construction : Prix et subventions de R&D menés par les accélérateurs, la philanthropie et le gouvernement.
 - Commercialisation : Subventions remboursables, financement basé sur le revenu, financement d'actifs, SAFEs (Simple Agreement for Future Equity), financement carbone.
 - Croissance et Développement : Actions privilégiées, dette de capital-risque et mezzanine, véhicules en monnaie locale et mixtes, garanties et engagements d'achat (offtake commitments).
- **Principaux enseignements :** La mise à l'échelle prend généralement 8 à 12 ans. Le financement mixte (blended finance) est une approche adaptée à chaque étape, et non un instrument unique. Les entreprises et les fondations peuvent ancrer la mise à l'échelle via les achats, les garanties et le capital catalytique.

Ce que cela signifie pour notre écosystème:

- Dépasser les étiquettes sectorielles pour un soutien et des instruments spécifiques à l'archétype.
- S'attaquer au « chaînon manquant » avec des mécanismes coordonnés qui associent des outils concessionnels à de la dette et des capitaux propres commerciaux.
- Comblent l'écart entre les sexes en modifiant le mix d'instruments et en ajoutant des couches catalytiques ciblées pour les entreprises dirigées par des femmes.
- Utiliser les entreprises comme partenaires de mise à l'échelle via des structures d'achat (offtake), de distribution et de garantie.

Pour plus d'informations, contactez:

David Saunders
david@briterbridges.com





L'AFRIQUE PEUT-ELLE SURVIVRE AUX CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ? L'AFRIQUE PEUT-ELLE MENER LA DURABILITÉ ?

Dr. Manessah Alagbaoso, Head of Business Ecosystems and Sustainability, Standard Bank Group

Le Dr. Manessah Alagbaoso a prononcé un discours étayé par des données et une réflexion sur l'urgence de la durabilité pour les économies africaines. Débutant avec la question : « L'Afrique peut-elle survivre aux conséquences du changement climatique – et peut-elle mener la durabilité ? », il a centré la discussion sur la position unique de l'Afrique en tant que région à la fois la plus vulnérable aux chocs climatiques et celle ayant le potentiel d'établir de nouvelles normes mondiales de croissance durable.

Citant les données de l'ONU et des ODD (Objectifs de Développement Durable), le Dr. Alagbaoso a noté que le continent continue d'être à la traîne sur des indicateurs de développement clés. Il a souligné que la compétitivité future de l'Afrique dépend de l'intégration de la durabilité au cœur de ses programmes d'affaires et politiques. S'appuyant sur ses recherches à la SOAS, Université de Londres, il a présenté un Cadre de Mise en Œuvre des ODD proposé pour l'Afrique subsaharienne, mettant en lumière la gouvernance, la capacité institutionnelle et la collaboration intersectorielle comme leviers essentiels pour une exécution efficace.

Il a également attiré l'attention sur l'écart entre le monde universitaire et les réalités du développement, signalant que seulement 38 % des écoles de commerce africaines enseignent actuellement des modules de durabilité. Il a mis les universités au défi de passer d'une culture de la « publication ou de la disparition » à une culture qui privilégie la pertinence sociale et l'impact communautaire mesurable.

En conclusion, le Dr. Alagbaoso a appelé à un effort concerté entre les décideurs politiques, les leaders du secteur privé et les éducateurs pour réinventer le récit de la durabilité en Afrique, le faisant passer de l'adaptation et de la dépendance à l'innovation et au leadership.

ÉDUIQUER L'AVENIR : CRÉER LES FUTURS LEADERS POUR PASSER À L'ACTION

Modérateur : Tom Fels

Intervenants : Dr. Nicolene du Preez, Dr. Chanté Botha, Dr. Ayanda Sibiyi, Amina Williams, Vincent Desvaux de Marigny

La discussion a examiné comment les systèmes éducatifs africains peuvent évoluer pour répondre aux exigences d'un monde en rapide mutation. Alors que la population de jeunes du continent devrait augmenter de 400 millions d'ici 2035, le panel a souligné qu'une action urgente est nécessaire pour transformer ce changement démographique en un moteur de créativité, d'innovation et de productivité.

Les intervenants ont mis en évidence la nécessité de dépasser l'apprentissage par cœur pour se concentrer sur une éducation expérientielle et pertinente au niveau local qui s'attaque à des défis tels que la sécurité alimentaire, la pénurie d'eau et la résilience climatique. La conversation a appelé à repenser les programmes universitaires afin de mieux les aligner sur les réalités du marché, en mettant l'accent sur le développement de compétences entrepreneuriales, techniques et numériques.

Les panélistes ont également souligné l'importance d'autonomiser les communautés des townships et des zones rurales par le biais de stratégies éducatives inclusives qui reflètent le contexte social et économique de l'Afrique. Les voix des jeunes ont été placées au centre de cette transformation, l'accent étant mis sur le développement du leadership et sur des systèmes qui permettent aux jeunes de façonner des solutions pour leur avenir.

D'un point de vue industriel, la discussion a mis en lumière la manière dont les modèles de formation spécifiques à l'industrie peuvent développer à la fois les compétences techniques et un leadership orienté vers l'objectif. Ces approches démontrent comment les partenariats entre les prestataires d'éducation et les entreprises peuvent étendre le développement des compétences dans des secteurs clés et renforcer les résultats en matière d'employabilité.

La session s'est terminée par un message clair : la transformation de l'éducation en Afrique doit commencer maintenant pour garantir que la population croissante de jeunes du continent devienne une source de croissance durable et de compétitivité mondiale.



JEUNESSE, TIC ET INNOVATION POUR LE POTENTIEL DE PRÉPARATION GLOBALE DES MPME PAR SU20



Cette session a examiné comment la transformation numérique, l'éducation et l'innovation peuvent stimuler la compétitivité mondiale des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) africaines. En tant que pilier des économies africaines, les MPME – en particulier celles dirigées par des jeunes dans les townships, les zones rurales et les secteurs informels – restent limitées par une faible préparation numérique, un accès restreint à l'éducation et des écosystèmes d'innovation fragmentés.

La discussion a exploré des stratégies pratiques pour combler ces lacunes, notamment la formation à la littératie numérique, une éducation entrepreneuriale adaptée localement, l'adoption de la FinTech et des partenariats écosystémiques plus solides. Les panélistes ont souligné que ces interventions doivent être conçues dans une optique d'inclusivité, garantissant que les jeunes et les entreprises les plus marginalisés puissent accéder aux outils nécessaires pour être compétitifs à l'échelle mondiale.

Un accent particulier a été mis sur l'alignement des stratégies nationales de soutien aux MPME sur les recommandations politiques du groupe de travail Startup20, renforçant l'importance de la participation de l'Afrique à l'élaboration de normes mondiales pour une croissance inclusive. Les participants se sont accordés à dire qu'investir dans l'infrastructure numérique, la clarté réglementaire et le renforcement des capacités des jeunes est essentiel pour libérer le potentiel d'innovation de l'Afrique et positionner les MPME du continent comme des contributeurs actifs à l'économie mondiale.

La session s'est conclue par un engagement commun à garantir que les jeunes et les petites entreprises africaines soient non seulement préparés à la compétitivité mondiale, mais qu'ils soient également au centre de la définition de l'avenir du commerce inclusif et durable.

Perspective d'En haut



Terry Virts

Terry Virts, ancien astronaute de la NASA et commandant de la Station Spatiale Internationale, a partagé des réflexions tirées de son temps passé dans l'espace sur la véritable signification de la résilience, du leadership et de la perspective.

Ayant passé plus de 200 jours en orbite et effectué plusieurs sorties extravéhiculaires, ses observations ont dépassé largement l'aspect technique, offrant des leçons sur l'état d'esprit, le travail d'équipe et la persévérance qui s'appliquent aussi bien à la vie sur Terre que dans l'espace.

S'inspirant d'expériences réelles d'incertitude et de prises de décision à enjeux élevés, il a expliqué comment la préparation, la concentration et la confiance ont permis à son équipage de rester calme, même face à des défis inattendus. Son message central était simple mais puissant : ne jamais se dire non. Il a expliqué que bon nombre des obstacles auxquels nous sommes confrontés nous sont imposés par nous-mêmes. La première étape vers la résilience est de refuser de nous limiter avant même de commencer.

Virts a également décrit comment le fait de voir la Terre d'en haut modifie la perspective — comment les frontières disparaissent, à quel point la planète semble fragile et à quel point les systèmes humains sont véritablement interdépendants. De ce point de vue, a-t-il dit, la collaboration devient non seulement une option, mais une nécessité.

Perspective d'avenir

La session a permis aux participants de renouveler leur compréhension de la résilience à la fois comme état d'esprit et comme pratique. Elle a appelé les leaders à cultiver la curiosité, la discipline et l'empathie — à voir les défis comme des opportunités de croissance, et à agir avec un sens plus large de la responsabilité. Le message à retenir était clair : le progrès commence lorsque nous cessons de nous dire « non » à nous-mêmes et que nous commençons à penser en ayant la perspective de la planète entière à l'esprit.



CE QUE DISENT NOS PARTICIPANTS

« Cette semaine, au Sommet de B Lab Africa, j'ai ressenti quelque chose de puissant : une fusion de mes deux mondes.

J'ai commencé ma carrière dans le Développement International, travaillant à élargir les opportunités, la dignité et la croissance durable dans des communautés à travers l'Afrique et le Moyen-Orient. Puis sont venues près de deux décennies dans le monde de l'entreprise, aidant des organisations mondiales à bâtir des lieux de travail plus solides et plus humains.

Lors du Sommet, j'ai réalisé que ces mondes n'étaient jamais censés être séparés. L'avenir des affaires, c'est le développement. C'est l'intégration du but et du profit, des personnes et de la performance... » - Loretta Monareng

Jour 1 au Sommet de B Lab Africa 🌍🌟

Le sommet a débuté par un puissant rappel : « l'opportunité d'une vie doit être saisie pendant la vie de l'opportunité. » 🔑

Un appel opportun à l'audace immédiate et à ne pas se contenter de réponses faciles. 🔥

Au fond, la conviction est claire : les affaires doivent être menées correctement – de manière éthique, inclusive, durable et ancrée dans la triple performance (triple bottom line).

C'est ainsi qu'ensemble nous écrivons une nouvelle histoire pour l'Afrique ! 🌟💡 - Tasnim Amra CA(SA)

Le Sommet de B Lab Africa – quelle source d'idées et d'inspiration !

Ce fut un véritable privilège d'être entourée de leaders partageant les mêmes idées qui comprennent vraiment l'enjeu : la durabilité n'est pas seulement un mot à la mode, c'est la voie essentielle pour une planète prospère et un avenir équitable.

Un immense bravo à l'équipe de B Lab pour avoir organisé un espace aussi dynamique. Je suis déjà pleine de nouvelles perspectives et j'ai hâte de poursuivre les collaborations et les dialogues. Continuons à bâtir ce mouvement ensemble ! - Sheena Ramsamy

Je reviens tout juste du Sommet 2025 de B Lab Africa, et je ressens beaucoup de gratitude.

J'ai tellement appris et rencontré un grand nombre de personnes intéressantes et inspirantes. Les conversations de cette semaine m'ont rappelé que le travail axé sur un objectif est une question de proximité, de courage et de recalibrage constant vers l'amélioration. En tant que personne qui a passé des années à aider les organisations à faire le lien entre la stratégie et les valeurs, ce Sommet m'a rappelé que notre plus grand levier est la communauté.

Dans cette même optique, je suis heureuse de développer ma propre communauté de personnes vraiment géniales ! - Julie Uwimana



DE L'INFORMEL AU FINANÇABLE : LIBÉRER LE POUVOIR DES PME AFRICAINES

Dans cette présentation, Judith Ajuga du PNUD a décortiqué le rôle crucial des entreprises informelles africaines dans la promotion de la croissance inclusive et de la création d'emplois, tout en soulignant les obstacles qui empêchent leur transition vers l'économie formelle et finançable. La session, menée par Judith Ajuga, a examiné les défis structurels, politiques et de capacité qui définissent le secteur informel et a exploré des stratégies pour construire des voies vers la formalisation et la préparation à l'investissement durable.

Idées à retenir :

- **Dominance de l'informel :** Le secteur informel contribue entre 50 % et 80 % du PIB africain et emploie plus de 83 % de la main-d'œuvre du continent, selon les données de l'OIT. Dans des pays comme le Nigeria et le Kenya, l'informalité dépasse les 80 %, ce qui souligne l'ampleur des entreprises opérant en dehors de l'économie formelle.
- **Obstacles à la croissance :** Les entreprises informelles sont confrontées à des contraintes persistantes, notamment une faible productivité, une visibilité limitée, des compétences commerciales et financières inadéquates, ainsi qu'un accès restreint au financement et aux services gouvernementaux.
- **Réforme politique et écosystémique :** Le PNUD a souligné l'importance de cadres politiques propices qui encouragent la formalisation et alignent le gouvernement, le secteur privé et les partenaires de développement vers la création d'un écosystème de PME plus favorable.
- **Renforcement des capacités et transformation numérique :** La session a mis en lumière les initiatives de formation et de mentorat — telles que le programme « Formaliser votre entreprise » de l'OIT — qui développent les compétences entrepreneuriales, renforcent les coopératives et promeuvent la littératie numérique via le commerce électronique, les paiements et les outils de comptabilité numérique.
- **Financement innovant :** Le PNUD a mis en évidence le financement mixte (blended finance) et les mécanismes financiers inclusifs comme des catalyseurs clés pour que les PME puissent se développer et attirer des investissements privés.

Le PNUD a appelé à une approche multipartite pour accélérer la transition de l'Afrique de l'informel au finançable. Cela comprend l'élargissement de l'accès au financement, l'intégration de solutions numériques, le renforcement des services de développement des entreprises et l'approfondissement de la collaboration entre les écosystèmes politiques, financiers et d'innovation.

La session a souligné la mission partagée entre le PNUD et B Lab Africa d'autonomiser les entrepreneurs, de renforcer les voies de formalisation et de bâtir des écosystèmes de PME résilients et finançables qui font progresser les Objectifs de Développement Durable (ODD) à travers le continent.



MÉTAPRENEURIAL : L'ÉTAT D'ESPRIT TRANSFORMATIONNEL AU SERVICE DU LEADERSHIP AXÉ SUR LA RAISON D'ÊTRE

Wybrand Ganzevoort a animé une session stimulante sur l'état d'esprit transformationnel requis pour mener la durabilité axée sur la raison d'être dans un paysage commercial en évolution rapide. Sa présentation a recadré la durabilité comme une discipline centrée sur l'humain, affirmant que la prochaine frontière du progrès ne réside pas dans de nouveaux cadres ou outils de reporting, mais dans la transformation des croyances, des valeurs et des mentalités. Il a souligné que les professionnels de la durabilité se sont de plus en plus concentrés sur la conformité et les indicateurs, alors que le véritable défi est la transformation de l'état d'esprit : la capacité de diriger avec une conviction morale, une adaptabilité et une pensée systémique à une époque d'incertitude et de perturbation technologique.

Idées à retenir :

1. De la Conformité à la Transformation

Ganzevoort a exhorté les organisations à dépasser les modèles transactionnels de durabilité. Plutôt que de « vendre » la durabilité comme une marchandise ou une simple liste de vérification (checklist), les entreprises devraient s'engager dans une stratégie transformationnelle – intégrant la durabilité dans leur identité fondamentale et leur prise de décision. Ce changement exige de cultiver la curiosité, la réflexion et la responsabilité morale à tous les niveaux de leadership.

2. Rétablir l'Impératif Moral

Il a souligné la nécessité de réintégrer l'éthique et le raisonnement moral dans les conversations sur la durabilité. Ganzevoort a décrit une évolution nécessaire de l'ignorance morale (suivre passivement les règles) vers un engagement moral proactif, où les leaders et les organisations assument délibérément la responsabilité des effets sociétaux et environnementaux de leurs actions.

3. L'État d'Esprit Transformationnel

Les croyances, les cadres et les routines façonnent la manière dont les individus perçoivent et réagissent aux défis de la durabilité. Ganzevoort a encouragé les leaders à adopter la pensée métapreneuriale — la capacité de transformer continuellement ses propres modèles mentaux. Cet état d'esprit favorise l'innovation axée sur la raison d'être, permettant aux entreprises de voir la durabilité comme une entreprise créative et morale plutôt qu'une obligation de conformité.

4. L'Engagement Métacognitif à l'Ère de l'IA

En conclusion, Ganzevoort a exploré l'idée de l'engagement métacognitif — la capacité de penser à sa propre pensée — comme une compétence essentielle pour les futurs leaders. Il a averti qu'une nouvelle forme d'inégalité est en train d'émerger : non pas entre ceux qui ont accès à la technologie, mais entre ceux qui peuvent adapter leur état d'esprit et ceux qui ne le peuvent pas. Développer la conscience de soi, la réflexion et la flexibilité cognitive sera essentiel pour diriger efficacement à l'ère de l'IA.



ALIMENTER LA TRANSITION : L'ÉNERGIE RENOUVELABLE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE

Alors que la demande énergétique de l'Afrique augmente parallèlement aux impératifs climatiques mondiaux, le continent se trouve à un carrefour essentiel : comment parvenir à l'accès universel à l'électricité tout en favorisant un avenir sobre en carbone et inclusif. Cette session a décortiqué les opportunités et les goulots d'étranglement qui façonnent la transition énergétique renouvelable de l'Afrique, en se concentrant sur la manière dont la technologie, l'investissement et l'innovation peuvent générer à la fois croissance et résilience.

Animé par le Dr. Phindile Msomi, le panel était composé de Norman Moyo, Tim Coles, Kgosi Diphokwane et De Wet Taljaard. Ensemble, ils ont apporté des perspectives couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur de l'énergie — de la production et des infrastructures au financement et aux entreprises durables.

La conversation a commencé par une réflexion franche sur le paradoxe africain : des ressources renouvelables abondantes, mais plus de 600 millions de personnes toujours sans électricité. Les intervenants se sont accordés à dire que la plus grande contrainte ne réside pas dans la technologie, mais dans la bancabilité, l'intégration au réseau et l'accès équitable au capital.

Norman Moyo a souligné la nécessité de modèles de financement mixte (blended financing) et d'une réglementation plus intelligente pour débloquer la mise à l'échelle, tandis que Tim Coles a démontré comment l'adoption par Sealand de l'énergie solaire sur site et des améliorations de l'efficacité s'est avérée à la fois rentable et réductrice d'émissions dans le secteur manufacturier.

Kgosi Diphokwane a discuté de la transition vers la mobilité électrique en Afrique du Sud, notant que l'infrastructure des véhicules électriques (VE) reste concentrée dans les zones à revenu élevé, excluant les acteurs du transport de masse comme les associations de taxis. Il a souligné que l'abordabilité et la fiabilité du réseau restent des obstacles, mais aussi des opportunités d'investissement majeures.

De Wet Taljaard a conclu la discussion sous un angle technique, identifiant la mauvaise gestion des achats et la conception des systèmes comme les principales causes des échecs des projets de production intégrée (embedded-generation) — soulignant l'importance d'une ingénierie solide et d'une diligence raisonnable par rapport aux gains rapides.

Le panel a conclu par un appel collectif à l'action : la transition vers l'énergie propre en Afrique ne réussira que si elle apporte une véritable appropriation, des emplois locaux et des systèmes qui fonctionnent au niveau communautaire. L'innovation, la collaboration et la transparence ont été identifiées comme les ressources renouvelables les plus précieuses du continent.



POURQUOI B LAB, LES B CORPS ET LES (NOUVELLES) NORMES B LAB SONT IMPORTANTES MAINTENANT



Discussion avec : Martin Bunch, Nicola Millson & Olivia Muiru

Cette session a décortiqué les origines et l'évolution du mouvement B Lab – depuis ses racines aux États-Unis, en passant par les contextes britannique et africain – pour expliquer pourquoi la certification B Corp et les normes plus larges du mouvement B existent, et comment les normes récemment mises à jour répondent aux défis commerciaux mondiaux.

Adoptant une double perspective sur les marchés britannique et africain, Martin Bunch et Olivia Muiru ont exploré comment les entreprises axées sur la raison d'être doivent aujourd'hui faire preuve de responsabilité, de transparence et d'un impact mesurable pour établir la confiance, débloquer des capitaux et créer un avantage concurrentiel.

La conversation a retracé la manière dont B Lab a été fondé pour intégrer la gouvernance des parties prenantes dans les affaires, garantissant que les entreprises rendent des comptes non seulement aux actionnaires, mais aussi aux travailleurs, aux communautés et à la planète.

Les nouvelles normes B Lab marquent un changement significatif : elles établissent des attentes de base pour toutes les entreprises certifiées dans des domaines tels que la gouvernance, le travail équitable, l'action climatique et les droits humains. Au lieu d'un score basé sur des points, les entreprises doivent désormais démontrer des progrès continus et un impact systémique.

Pour les entreprises en Afrique et au Royaume-Uni, cela crée un cadre crédible pour se différencier par l'intégrité, gagner la confiance des investisseurs et se préparer aux exigences émergentes en matière d'ESG (Environnement, Social, Gouvernance) et de chaînes d'approvisionnement. En fin de compte, les nouvelles normes offrent aux entreprises une voie pour établir la confiance et la résilience en alignant le profit sur la raison d'être.

Les intervenants ont souligné que la prochaine ère des affaires appartient à ceux qui peuvent prouver leur impact, et non pas simplement le déclarer. Ils ont appelé les entreprises et les partenaires de l'écosystème à adopter les normes mises à jour comme un avantage stratégique : un moyen de renforcer la gouvernance, d'approfondir la transparence et d'élargir l'accès au capital d'impact.

Alors que les régulateurs et les consommateurs exigent une plus grande responsabilité, le mouvement B offre une voie de confiance vers la crédibilité et le progrès collectif – rappelant aux entreprises que la raison d'être et la performance ne sont plus des objectifs séparés, mais des moteurs inséparables du succès à long terme.



DISCUSSION : L'HÔTELLERIE RÉGÉNÉRATRICE AVEC ATTITUDE HOTELS



Discussion avec : Juliette Deloustel, Clementine Ketz et Melaney Oldenhof

Attitude Hotels, fondé en 2008 à l'Île Maurice, est devenu un pionnier régional de l'hôtellerie axée sur la raison d'être. Avec neuf hôtels éco-engagés et l'ouverture d'un nouvel établissement à Matemwe, Zanzibar en novembre 2025, le groupe étend son modèle de tourisme durable et axé sur la communauté, au-delà de son île d'origine.

En juillet 2024, Attitude est devenu le premier groupe hôtelier à l'Île Maurice à obtenir la certification B Corp, rejoignant ainsi un réseau mondial d'entreprises qui redéfinissent la réussite au-delà du profit. Juliette Deloustal a partagé que la durabilité chez Attitude n'est pas un département mais une manière d'être, intégrée à chaque partie de l'expérience client.

Des équipements réutilisables et des chambres sans déchets à la décoration artisanale locale et à la cuisine de la ferme à la table (farm-to-table), les clients peuvent voir et ressentir l'éthique environnementale de l'entreprise en action.

Clémentine Ketz a expliqué comment Attitude communique ses valeurs à travers un storytelling authentique qui célèbre la culture mauricienne et la transparence. Au lieu de vendre le luxe ou l'évasion, la marque invite les clients à participer à son Mouvement d'Impact Positif, reliant les voyageurs aux artisans locaux, aux projets de conservation et aux expériences culturelles qui régénèrent plutôt qu'elles n'exploitent.

Les intervenantes ont souligné que l'hôtellerie régénératrice va au-delà de la minimisation des dommages pour restaurer activement les écosystèmes et soutenir les communautés. Attitude privilégie l'approvisionnement local, la formation des artisans et les partenariats avec de petits fournisseurs pour maintenir les bénéfices du tourisme au sein de l'économie locale.

La conversation s'est conclue par un regard sur l'expansion prochaine d'Attitude à Zanzibar, qui appliquera le même modèle régénérateur en Afrique de l'Est et démontrera comment l'hôtellerie africaine peut façonner un avenir du tourisme plus inclusif et centré sur la communauté.

Idée à retenir : Attitude Hotels montre que la rentabilité et la raison d'être peuvent coexister, prouvant que l'avenir du tourisme africain est régénérateur plutôt qu'extractif.

DONNÉES ET TECHNOLOGIE – ASSURER LA DURABILITÉ GRÂCE À L'IA

Modérateur : Desan Pillay

Intervenants : Kwirirai Rukowo, Luke Hayman, Matone Ditlhake, Lydiah Njoroge

L'Afrique se trouve à un moment charnière où les données et l'intelligence artificielle (IA) peuvent alimenter une croissance inclusive et durable. Pourtant, les défis – allant de l'abordabilité et des infrastructures à la fragmentation de la gouvernance des données et aux risques éthiques – restent importants.

Ce panel a exploré comment l'IA peut aider le continent à bâtir des économies résilientes, à garantir un accès équitable, et à protéger la confiance et les droits humains.

L'IA a le potentiel de rendre l'invisible visible. Comme l'a expliqué Luke Hayman, de nombreuses PME et agriculteurs africains manquent d'outils pour calculer des indicateurs de durabilité tels que les émissions de carbone. L'IA peut traduire des données simples et quotidiennes – comme l'utilisation d'engrais ou les distances de transport – en indicateurs de durabilité crédibles à grande échelle et à un coût réaliste.

En générant des données fiables, l'IA peut débloquer le financement vert et la conformité, permettant aux entreprises de démontrer leur alignement avec les normes émergentes telles que l'IFRS S1/S2 et les taxonomies vertes africaines – sans avoir recours à des consultants coûteux. Cela uniformise les règles du jeu pour que les PME accèdent à l'investissement et aux marchés d'exportation.

Les intervenants ont également insisté sur la nécessité d'une intelligence contextuelle – des systèmes d'IA construits sur les réalités africaines plutôt que sur des cadres importés – afin de reconnaître les pratiques autochtones et les modèles de durabilité locaux.

Pour l'avenir, la population jeune de l'Afrique façonnera le marché du travail mondial, et l'IA pourrait redéfinir ce que signifie le « travail ». Bien que l'automatisation présente des risques, elle ouvre également des opportunités de perfectionnement et de création de nouvelles formes de valeur.

Le panel a convenu que l'IA pour la durabilité en Afrique ne concerne pas les robots futuristes – elle vise à transformer les données en décisions et à rendre la durabilité mesurable, pratique et finançable pour chaque agriculteur, entrepreneur et décideur politique.



POINTS SAILLANTS DES SESSIONS EN ATELIER



Session E – Développement Entrepreneurial et de la Jeunesse : Jeter les bases pour la nouvelle génération

Les MPME et les jeunes sont le cœur de l'économie africaine, pourtant souvent laissés de côté des discussions clés sur les politiques et la croissance. Le Dr. Chante Botha, Kgosi Diphakwe et le Dr. Daniella Teles Amaral ont discuté de la manière dont l'éducation, le mentorat et l'élaboration de politiques inclusives peuvent autonomiser la prochaine génération. La session a appelé à l'établissement de cadres qui intègrent intentionnellement l'entrepreneuriat et le développement de la jeunesse dans l'agenda économique à long terme de l'Afrique.



Session F – De la Préparation à la Résilience : Débloquer le financement pour les PME africaines

Kuzi Charamba a exploré comment la « préparation » (readiness) comble le fossé entre la vision et le capital. En utilisant des études de cas et la plateforme Tese.io, il a décortiqué les obstacles qui limitent l'accès des PME au financement de la durabilité et a proposé des solutions pratiques pour passer de la fragmentation au flux. Le message clé à retenir : la résilience nécessite la construction de systèmes qui rendent l'impact finançable.



Session G - Rendre votre message pertinent : Communication stratégique pour les acteurs du changement

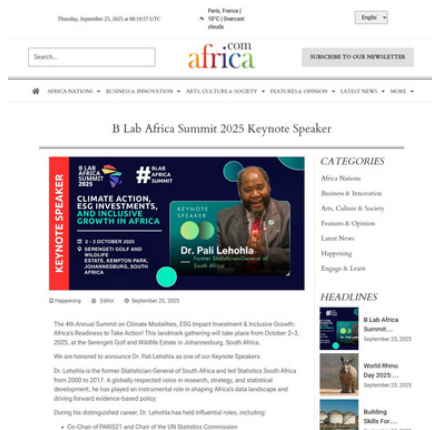
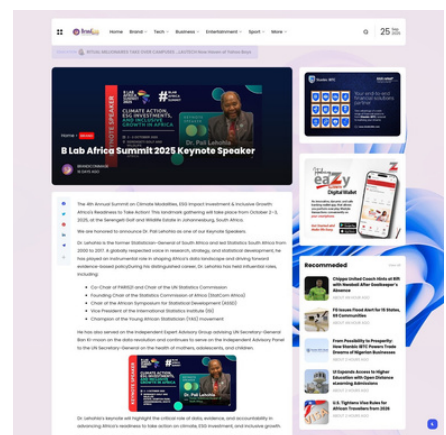
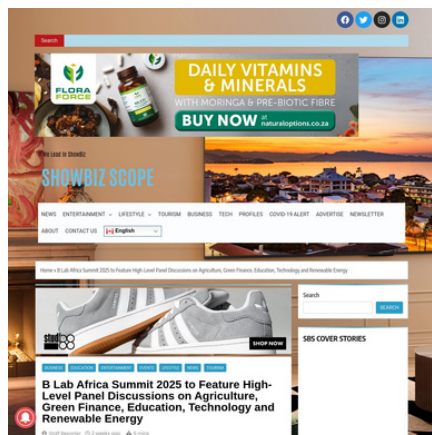
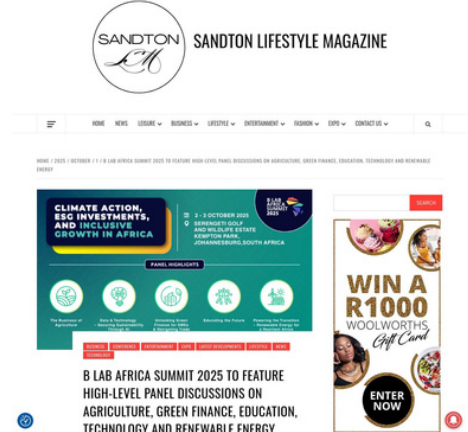
Animé par Kristen Kerecman, cet atelier interactif a aidé les participants à élaborer des messages clairs, crédibles et mémorables. À travers des exercices pratiques de storytelling (narration) et de ciblage d'audience, les artisans du changement ont appris à communiquer leur impact avec authenticité et précision dans les rapports, les présentations et les campagnes.



Session H – Certification B Corp

Fabian Sukulu et Bernard Gouw ont présenté aux participants le processus de certification B Corp. Ils ont exposé les avantages de la certification en matière de crédibilité, de confiance des investisseurs et de responsabilité, et ont fourni des conseils étape par étape aux entreprises africaines cherchant à rejoindre le mouvement mondial B Corp.

COUVERTURE MÉDIATIQUE PAR LA PRESSE





**B LAB
AFRICA
SUMMIT
2025**



MERCI À TOUS NOS INTERVENANTS

Dr. Pali Lehohla – Pan-African Thought Leader
Desan Pillay – B Lab Africa
Luz Helena Beltran Gomez – Indebele Social
Martin Bunch – B Lab Global
Olivia Muiru – B Lab Africa
Judith Ajuga – UNDP
Sifiso Skenjana – ESG Analytics
Andreas Bernhardt – Independent Strategy Advisor
Boitshoko Shoke – SU20
Telavukosi Mabasa – SU20
Tshegofatso Motaung – SU20
Wybrand Ganzevoort – IAOS
Dr. Manessah Alagbaoso – Standard Bank Group
Dr. Phindile Msomi – Hazile Group
Norman Moyo – GridAfrica
Tim Coles – Sealand Gear
Kgosi Diphokwane – Chargify
De Wet Taljaard – Investec Sustainable Solutions
Dr. Chante Botha – Johannesburg Business School
Dr. Daniella Teles Amaral – Varsity College
Dr. Kuzi Charamba – Tese.io
Kirsten Kerecman – Impact Communications Collaborative
Fabian Sukulu – B Lab Africa
Bernard Gouw – B Lab Global
Tom Fels – Animarem
Dr. Nicolene du Preez – Systems Thinker & Education Thought Leader
Vincent Desvaux de Marigny – Attitude Hospitality
Amina Williams – Independent Communications Consultant
Dr. Ayanda Sibiya – University of Johannesburg
Juliette Deloustel – Attitude Hospitality
Clementine Katz – Attitude Hospitality
Mary Nantumbwe – Pearl Capital Partners
Atieno Otinglo – GSG Impact
Susan Wanjiru – GIZ SPARK
David Saunders – GIZ SPARK
Abraham Ngobeni – Independent
Thandi Dyani – The Change Agency
Hugues Sygney Jr. – B Lab US and Canada
Melaney Oldenhof – B Lab Africa
Leanne Kiezer – Danone Southern Africa
Hilda Forsythe – HMP Engineering
Tom Hanson-Smith – Journey's End
Mirabel Bausinger – Imani Development
Kwirirai Rukowo – Qrent
Luke Hayman – Sustainable Kenya
Matone Dithlake – Corridor Africa Technologies
Lydia Njoroke – Sama
Terry Virts – Former NASA Astronaut & US Senator

attitude

17 SDG's

- the future**
 - we have massive potential
 - extraordinary potential
 - let's lead and drive sustainability in Africa
 - we have the resources and opportunities
 - we can solve problems
 - shoot for the stars
 - don't tell yourself "No"
 - see pollution deforestation lights
 - NO PLANET B
 - know where we are going
 - know your pathos
 - rebuild the system from a universal baseline
 - technology innovation investment connection
 - education with a purpose
 - co-create our future
- signals of change**
 - climate conscious world
 - standing as 1
 - coming as 10 000 leave no human behind
 - year of pol-tricks
 - butterfly effect in your system
 - AT
- the business of agriculture**
 - work with different partners and groups
 - ecosystems and partnerships that are inclusive and sustainable
 - economically active and safe
 - healthy and safe people
 - the land is our home
 - enhancing what you have
 - what is good for the land
 - access to markets
 - sustainable
 - impact
 - de-risked finance
 - educate
- data and tech**
 - responsible and ethical investments
 - benefit society
 - improve efficiency
 - information economy
 - attention economy
 - new set of capabilities
 - no harm to the environment
 - improve all sectors
 - policies and guidelines
 - quality
 - connectivity
 - decentral
 - improve efficiency
 - bring opportunities
 - beliefs frameworks habits
 - purpose driven
 - learn from similar countries
 - harmonious passion
 - is this true?
 - Re-imagine & Re-think
 - performance
 - implementation environment
 - collaboration
 - where do we start
 - where do we go
 - build the road
 - Centre of Sustainability
 - education
 - policies
- power of SME's innovation**
 - what to consider
 - co-exist include support partner
 - human first
 - responsible do good
 - zero plastic
 - hospitality: hotels that do good
 - sustainable local ecosystem culture
 - clear and purposeful commitments
 - quality cost security
 - opportunities
 - create pathways
 - solutions for all
 - collaborate
 - partnerships supporting people
 - suppliers and businesses
 - renewable energy for a resilient Africa
- current stats**
 - climate change
 - we hold
 - least amount of emissions
 - don't settle
 - business must be a force for good
 - education
 - accelerate our growth
 - think economics
 - employment
 - navigate regulatory complexities
 - capital funding
 - business growth
 - protect and empower SME's
 - meet them where they are at
 - we need to backbone the economy
 - unlocking green finance
 - the 'g' journey
 - we thrive as a community
 - profit and purpose
 - what are your values?
 - who are you?
 - platform for connection and change
 - welcome
 - action
 - reflection
 - reflection

Sponsorisée par Attitude Hospitality, cette carte visuelle illustre les conversations et les idées qui ont défini le Sommet 2025 de B Lab Africa, des réflexions audacieuses sur la raison d'être et l'impact à la vision partagée pour une Afrique plus durable et inclusive.

CONTACTEZ - NOUS



DEVENEZ PARTENAIRES

B Lab Africa continue de bâtir une communauté d'entreprises axées sur la raison d'être qui façonnent une économie plus inclusive et durable.

Nous accueillons les partenaires, sponsors et collaborateurs qui partagent cette vision.

Pour explorer les opportunités de partenariat, contactez-nous à

Courriel

hello@b-labafrika.net
phumelele@b-labafrika.net

Site internet

<https://b-labafrika.net>